UN HÉGÉMON ENCORE EUROPÉEN EN 1913

RÉSUMÉ

« En 1913, l'Europe organise la première mondialisation et domine le monde, mais ses rivalités internes et la montée de nouveaux rivaux la mènent à la guerre.

I PARTIE I — Première mondialisation ou européanisation du monde

I.1 La première mondialisation

De 1870 à 1914, marchandises, capitaux et hommes circulent comme jamais : **libre-échange**, DIT, 50 à 60 M d'émigrants.

I.2 Une domination multiforme

Atelier, banquier et centre des échanges : l'Europe assure **61 %** du commerce mondial en 1913.

I.3 Pourquoi l'Europe ?

Démographie, Amériques, charbon (Grataloup) ; la **Grande Divergence** du XVIII^{e} siècle (Pomeranz).

I.4 L'industrialisation

Les étapes de **Rostow**, le taylorisme et le fordisme, la concentration des entreprises.

I.5 Mondialisation ou internationalisation ?

Des échanges centrés sur l'Europe, sans **gouvernance mondiale** : le mot fait débat.

I.6 L'anglobalisation

L'Empire britannique, **économie-monde** (Braudel), diffuse le libre-échange et l'anglais (Ferguson).

I.7 Les empires coloniaux

Après la **conférence de Berlin** (1884-1885), 90 % de l'Afrique est colonisée en 1914 et la Chine est dépecée en zones d'influence : une européanisation ambivalente, entre « mission civilisatrice » et Code de l'indigénat.

II PARTIE II — Les bouleversements de la hiérarchie des puissances

II.1 Les puissances extra-européennes

Les **États-Unis** (35,8 % de la production manufacturière) et le **Japon** de Meiji, vainqueur de la Russie en 1905.

II.2 Le reclassement européen

L'**Allemagne**, première industrie d'Europe, défie un Royaume-Uni qui garde la finance et la mer.

II.3 Trois empires déclinants

L'Empire ottoman (**question d'Orient**, Jeunes-Turcs), la Russie (défaite et révolution de 1905) et l'Autriche-Hongrie, mosaïque de peuples, minés par les nationalismes.

III PARTIE III — Un ordre européen en crise, moteur de la géopolitique mondiale

III.1 Les nationalismes

D'existence et de puissance (**Girault**) : pangermanisme, revanchisme, irrédentisme, panslavisme.

III.2 Deux blocs

Le concert européen cède la place à la **Triplice** (1882) et à la **Triple Entente** (1907).

III.3 Le choc des impérialismes

Du Caire au Cap, de Dakar à Djibouti, la « place au soleil » allemande : des projets incompatibles.

III.4 Les crises coloniales

Krüger (1896), **Fachoda** (1898), Tanger (1905), **Agadir** (1911).

III.5 La course aux armements

Le **Dreadnought** (1906), la loi allemande et la loi française des trois ans (1913).

III.6 La poudrière balkanique

Annexion de la Bosnie (1908), **guerres balkaniques** (1912-1913) : la Serbie inquiète Vienne.

III.7 La crise de l'été 1914

De l'attentat de **Sarajevo** (28 juin) à l'entrée en guerre du Royaume-Uni (4 août), le jeu des alliances transforme une crise régionale en guerre générale.

THÈSE Christopher Clark, *Les Somnambules* (2012) : des dirigeants conscients du danger, incapables de le mesurer.

LES DATES REPÈRES

- **1860** — Traité Cobden-Chevalier
- **1882** — Triplice
- **1884–1885** — Conférence de Berlin
- **1898** — Fachoda
- **1904** — Entente cordiale
- **1905** — Tsushima
- **1912–1913** — Guerres balkaniques
- **28 juin 1914** — Sarajevo

61 % du commerce mondial assuré par l'Europe en 1913

50 à 60 M Européens partis outre-mer (1815-1930)

90 % de l'Afrique colonisée en 1914

35,8 % de la production manufacturière mondiale aux États-Unis

À RETENIR

En 1913, l'Europe est au sommet de sa puissance et au bord du gouffre.

DANS UNE COPIE

Le paradoxe de 1913 : l'Europe domine le monde, mais ses rivalités internes préparent sa propre ruine.

NOTIONS CLÉS

Première mondialisation
l'intégration des économies de 1870 à 1914.

Économie-monde
un espace économique autonome et organisé (Braudel).

Nationalisme de puissance
un État veut montrer sa force et s'étendre.

Concert européen
la concertation des puissances pour l'équilibre (1815).